

L'ESPRIT ET LA LETTRE

L'histoire a retenu la diaspora des physiciens juifs fuyant le nazisme et devenant aux Etats-Unis les pères de la bombe atomique, elle a oublié celle des psychanalystes juifs. Pourtant, le sort des disciples de Freud ne fut pas plus enviable que celui des disciples d'Einstein. Mais cet épisode est resté peu connu, comme s'il recélait une face cachée que la communauté psychanalytique préférerait maintenir dans l'ombre.

La psychanalyse a subi la répression nazie comme toute « science juive ». En 1935, l'Institut de Psychanalyse de Berlin est fermé ; en 1938, la discipline même est « officiellement bannie du domaine public ». Les praticiens juifs n'ont plus le choix qu'entre l'exil ou les camps. Berlin et Vienne, les deux capitales psychanalytiques, se vident de leurs cerveaux. Une immigration douloureuse qui fait éclater tous les particularismes du mouvement psychanalytique. Dans le même temps, un cousin de Herman Goering, Matthas Goering, neuropsychiatre, fonde à Berlin un Institut de Psychothérapie qui prétend rassembler sous son autorité les psychanalystes « purs aryens ». De 1935 à 1945 fonctionnera en Allemagne une psychiatrie nazie qui ne sera pas boudée par tous.

Avec quarante années de recul, le temps est venu de faire toute la lumière sur cette émigration et cette usurpation. C'est pourquoi Alain de Mijolla, président de l'Association interna-

tionale d'Histoire de la Psychanalyse, organise les 1^{er}, 2 et 3 mai à la Maison de la Chimie des rencontres internationales consacrées à cette période douloureuse. En contrepoint se tiendra à l'Institut Goethe à Paris, du 27 avril au 27 mai, une exposition très riche sur l'histoire de la psychanalyse en Allemagne de 1907 à 1960.

1928 : « Monsieur Sartre » est normalien. Il a 23 ans. De passage dans la capitale, le philosophe japonais Shuzo Kuki l'interroge sur les courants marquants de la pensée française et les influences qui s'exercent sur elle. Il prend des notes. Ce carnet, un chercheur de l'Université de l'Illinois vient de le retrouver. Il y est question de Descartes et Pascal, de Bergson et Alain, mais aussi de Proust, Valéry, Breton... Sartre mentionne Nietzsche, mais ni Marx ni Freud ne figurent dans le tableau. Ce document est beaucoup plus qu'une simple curiosité anecdotique. Car Kuki venait d'étudier Heidegger lorsqu'il est arrivé à Paris. Et il ne fait aucun doute qu'il a parlé à Sartre de son engouement pour les philosophes allemands qui allaient si profondément marquer l'auteur de « l'Etre et le Néant ». (« Shuzo Kuki and Jean-Paul Sartre », présenté par Stephen Light. Avant-propos de Michel Rybalka. « Journal of the History of Philosophy Monographs », Southern Illinois University Press.)

Les 10 et 11 avril, réunion autour de Breyten

Breytenbach d'une trentaine d'écrivains étrangers résidant en France (Nedim Gürsel, Abdelatif Laabi, Jean Metellus) et d'écrivains français (Annie Ernaux, Jean Ristat, Bernard Noël). Deux soirées de réflexion ouvertes au public. Ce vendredi, sous la présidence de Pierre Dumayet : « Langues et identités culturelles », et samedi : « la Fonction sociale de l'écrivain », qui, selon Breyten Breytenbach, « en raison de sa notoriété morale et historique, est forcément inséré dans la bataille culturelle et politique, dépassant ainsi le claironnement parisien d'un BHL ». (Studio Marcellin-Berthelot : 6, rue Marcellin-Berthelot, Montreuil ; 48-57-57-72 et 48-57-57-78.)

Michel Leiris prépare un livre qui s'intitulera « A cor et à cri ». La « Revue de la Bibliothèque nationale » en publie un fragment dans sa dernière livraison : « Rêve réverbéré », une évocation de Fès, Rabat et Casablanca... « Dernier peut-être de mes longs rêves ? Derniers, je crains, de nos voyages hors de nos proches parages... », écrit l'auteur de « la Règle du jeu ». A 85 ans.

Gilles Deleuze, l'auteur de « Nietzsche et la philosophie » et de « Spinoza et le problème de l'expression », s'intéresse désormais à Leibniz. Ce sera le premier volet d'une étude d'ensemble qui s'efforcera de répondre à la question : qu'est-ce que la philosophie ?